

Dimanche 30 janvier – 4eme dimanche du temps ordinaire - Année C

Evangile de Jésus-Christ selon St Luc (4. 21-30)

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même", et me dire : "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm ; fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !" » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Méditation – Et nous !

Les juifs de Nazareth ne comprennent plus ! Ils ne comprennent plus ce Jésus qu'ils pensaient pourtant bien connaître et qui n'accomplit de prodiges que chez les autres, les "étrangers" ; pas comme eux donc. Ils sont juifs, eux, fils d'Israël ! Ils ont la Torah, le temple ! Les autres ne sont que des païens polythéistes, des gens perdus, alors !

Alors Jésus leur explique patiemment qu'il ne suffit pas d'avoir reçu la circoncision pour être sauvé. Il faut croire, aimer, agir. Tout comme il ne nous suffit pas d'avoir reçu le baptême et d'aller à la messe de temps à autre, surtout aux heures difficiles, celles où Dieu se suppose un atout non négligeable ! Dieu n'est pas la propriété d'un peuple, d'une culture, d'une tradition. Dieu ne s'acquiert pas au terme d'une somme de prières et de consignes de vie ascétique. Ailleurs, Saint Paul le précisera, "s'il manque l'amour, c'est à dire des gestes d'amour, tout n'est que vent et cymbale retentissante".

Alors on veut faire taire Jésus. Lui "cloue le bec" définitivement et, comme toujours en ce cas, par la violence. C'est la solution "miracle" de tous ceux que dérangent les appels à la vérité, au sérieux de la foi. Parce que nous n'aimons les rappels à l'ordre de l'Évangile !

Il nous affirme que la foi en Dieu n'est pas adhésion pure et désincarnée de l'esprit, mais tout autant foi en l'homme. Parce que Dieu s'est fait l'homme, tout homme, en Jésus-Christ. Nous ne pourrions jamais nous prétendre du Christ et poser le moindre geste contre un homme, ne serait-ce que celui de l'ignorer. Ignorer, c'est tout autant blesser que ne le fait une arme. Il nous affirme aussi que Dieu sommeille, au coeur de tout homme quelque soient sa race, sa couleur, sa culture et qu'il est aimé de Dieu pour aussi triste et dépravée que soit son existence.

Il nous affirme encore que la prière et les sacrements ne sont pas une sorte de placement de garantie, mais un dynamisme de vie en fraternité. L'homme n'est du Christ que s'il fait d'abord confiance à ce monde. C'est bien dans la mesure où nous luttons pour un monde meilleur, plus fraternel, plus juste, que nous rendons crédible l'espérance en la Vie Eternelle. Jésus n'est pas le hochet d'une culture socio-religieuse (encore que sa Croix soit devenue pendentif où porte bonheur) ! C'est le Vivant d'un peuple de frères qui n'a pour frontières, que celles de l'humanité des vivants.

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Samedi 5 février, de 16h à 17h30, rendez-vous à l'église d'Uzos, démarche synodale « marcher ensemble » suivie à 18h de la messe du 5ème dimanche du temps ordinaire.

Dimanche 6 février, messe du 5ème dimanche du temps ordinaire à 10h30 en l'église de Gelos.

« Cheminer ensemble », tous invités !

Habitants de Gelos, Mazères, Uzos, Rontignon, Narcastet,
soyez « invitants » ou « missionnaires ».

Prenez une ou plusieurs feuilles correspondant à votre village près de la boîte « synode »
du fond de l'église, et transmettez-la à vos voisins, amis, connaissances.



A noter prochainement :

Le samedi 12 février, deux servants d'autel de notre paroisse, Michaël et Quentin, participeront à la journée des servants d'autel du diocèse à Salies de Béarn, en vue de leur pèlerinage à Rome du mois d'août prochain.

Ce même samedi, à 18h à Uzos, et le dimanche 13 à 10h30 à Gelos, la messe sera présidée par Monseigneur Pierre Molères, évêque émérite de notre diocèse.